

Les brèves des Livres du Soir : Pellerin, L'Arioste, Grimm

On est un peu sérieux et classique dans ces brèves : on parle du mythe d'Orphée et du film de Cocteau, des sonnets de L'Arioste et des contes des frères Grimm.

■ Article réservé aux abonnés



Par Pierre Maury, **Jean-Claude Vantroyen**

Publié le 3/07/2025 à 16:06 | Temps de lecture: 3 min

Extrait

Sonnets ***

L'Arioste

Ce n'est pas tout neuf, en effet : L'Arioste (Ludovico Ariosto en italien) est né en 1474 et mort en 1533. On le connaît surtout pour son *Orlando furioso*, son *Roland furieux*, un poème épique en 46 chants comptant 38.736 vers, qui est en quelque sorte le dernier roman de chevalerie. Il a aussi écrit des sonnets, le poète. Et ceux-là sont vraiment moins célébrés par les francophones, et pour cause, cette édition est la première traduction en français des 41 sonnets de l'Italien, on la doit à Frédéric Tinguely. C'est de la poésie lyrique, raffinée, intelligente. L'amour évidemment, le corps et le désir. « Madame, belle et si belle vous êtes / Que ne vois chose plus belle que vous ; / Voyez ce front, ou l'une et l'autre étoile / Dont le saint feu éclaire mon chemin... » Italo Calvino disait que l'Arioste, c'était « l'élan en avant », l'énergie donc. Et la liberté : il n'est pas alourdi par le repentir chrétien, dit Tinguely, il est sensuel, délicat, ironique, cultivé, direct. Il sonne vrai. C'est sans doute pour cela qu'il influença Ronsard et Du Bellay. J.-C. V.

Verdier, 123 p., 19 €